



HAL
open science

Edito

Marion Guilloux, Bernard Hubert

► **To cite this version:**

Marion Guilloux, Bernard Hubert. Edito. Archorales : les métiers de la recherche, témoignages, 11, Editions INRA, 114 p., 2005, Archorales, : 2-7380-1220-5. hal-02827156

HAL Id: hal-02827156

<https://hal.inrae.fr/hal-02827156>

Submitted on 7 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

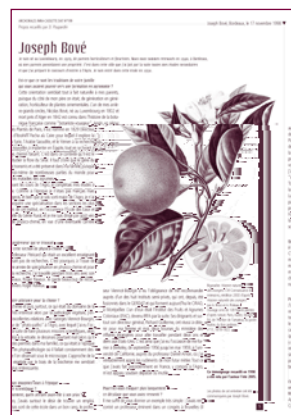
Edito

C'est avec grand plaisir que nous avons accepté la proposition de rédiger cet éditorial du nouveau volume de la série *Archorales* de l'INRA. En effet, *Archorales* continue et ce numéro 11 est là encore de grande qualité, tant par la richesse de son contenu que par le soin apporté aux retranscriptions et aux mises en forme écrites des choses dites.

Nous avons réussi à reconstituer une équipe pour prendre la suite du travail initié et conduit par Denis Poupardin depuis plus de dix ans maintenant. Il est vrai que Bernard Desbrosses assure la continuité du projet, de son esprit, de son exigence et de sa rigueur méthodologique. D'autres volontaires se sont engagés à ses côtés et à ceux de Christian Galant, Michelle Cussenot et Denise Grail, afin de poursuivre ce travail. Vous trouverez leurs noms dans "l'ours". Une maquette a été créée à cette fin par Pascale Inzerillo. La mission *Archorales* reste ouverte à d'autres pour développer de nouveaux projets, encouragée par l'intérêt que soulève cette initiative à l'INRA et ailleurs ; intérêt que manifeste également la Direction générale au travers du soutien apporté par le directeur scientifique "Société, Économie et Décision" et la mission Communication.

De nouveaux recueils de témoignages sont en cours afin de nourrir le *corpus* et de le poursuivre avec les générations qui ont suivi celles des grands acteurs des premières années de l'Institut. Il faut, en effet, continuer et ne pas laisser nous quitter, sans recueillir leur parole, ceux qui ont marqué la recherche au moment de l'émergence des nouveaux défis apparus dans les années 70 et 80 et qui ont commencé à préparer notre maison aux nouveaux enjeux, aussi bien scientifiques que sociétaux, auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. *Archorales* n'est pas un projet du passé, c'est un travail de veille et de constitution d'un ensemble original qu'il nous faut enrichir.

De plus, grâce à l'implication de Raphaël Larrère, nous allons pouvoir renforcer ce travail sur l'histoire de l'INRA et de son rôle dans les dynamiques scientifiques et les transformations du monde agricole et agro-alimentaire de ces bientôt soixante dernières années. Nous venons, en effet, de constituer un "Comité d'histoire" de l'INRA, composé d'historiens professionnels, de l'INRA et d'autres établissements, de chercheurs non-historiens de l'INRA intéressés par un tel exercice de réflexivité et de personnes impliquées dans le travail d'archivage, de création et de conservation de documents, oraux aussi bien qu'écrits. Nous disposons désormais d'une archiviste professionnelle, à l'initiative de la direction de l'Institut, compétente pour toutes nos implantations d'Ile-de-France. Le travail de ce comité reposera sur les archives écrites qui commencent à être classées, répertoriées et confiées au Centre national des archives contemporaines, ainsi que sur le *corpus* de témoignages réunis par la mission *Archorales*. N'oublions pas que c'est à l'issue d'une mission qui lui avait été confiée au début des années 90 par la Direction générale de l'époque, que Denis Poupardin avait proposé de constituer ce *corpus* d'archives orales... Confronté à la quasi-impossibilité de mettre en place un système référencé de conservation des documents écrits de l'Institut, et persuadé "que la



Edito

place qui serait reconnue plus tard à un organisme de recherche dans l'histoire des sciences risquait fort d'être déterminée *in fine* par le soin qu'il aurait mis à conserver et à classer ses propres archives", il s'est lancé dans l'aventure d'Archorales avec le succès que l'on connaît. Car c'est bien ainsi, en confrontant et en recoupant les différentes sources, écrites, orales, photographiques... les unes avec les autres, que les historiens pourront conduire leurs investigations avec rigueur et nous aider à développer un regard critique sur les mythes et les "vérités de tout temps" qui habitent notre espace professionnel.

Archorales est également largement reconnu en dehors de notre établissement par les spécialistes du domaine, qui y voient un dispositif, original et de qualité, de recueil de témoignages complétant les autres sources documentaires disponibles mais en leur ajoutant l'épaisseur humaine qui compte et contribue à faire comprendre et que tous les lecteurs d'Archorales ont pu reconnaître et apprécier. D'autres établissements comme la SNCF, Air France, la Sécurité sociale, la Seita, le ministère des Finances, l'Armée de l'Air, la Marine... ont entrepris ou viennent d'entreprendre le recueil des témoignages de leurs agents.

Il n'est pas anodin qu'un établissement comme l'INRA orienté majoritairement vers les sciences du vivant et de la nature, à une période où celles-ci ont fait de considérables avancées, et visant avant tout la production de connaissances à caractère universel, se donne la peine de s'interroger sur la singularité des processus historiques, tant des hommes que du contexte, qui lui ont permis de se constituer, de se développer et d'interagir avec son environnement.

Il n'est pas inutile non plus de mieux faire connaître nos racines, les chemins parcourus, les succès comme les échecs au moment où la prospective devient un des outils du pilotage stratégique de plus en plus reconnu dans la maison. C'est également important pour mettre en garde contre certains effets de mode les jeunes collègues, français ou étrangers, que nous voulons accueillir et qui découvrent notre culture, assez particulière, et en seront bientôt les principaux acteurs. Il s'agit bien de faciliter leur insertion en les informant sur la constitution des dispositifs et des programmes de recherche dans lesquels ils sont appelés à travailler. N'est-ce pas là également une des clés de notre originalité et de l'intérêt que nous pouvons susciter, c'est-à-dire, après tout, de notre attractivité ?

Marion Guillou
Présidente directrice générale de l'INRA

Bernard Hubert
Directeur de la DS "Société, Économie et Décision"

